

Théâtre-Ensemble Chantier Interdit à l'Oriental de Vevey

Portraits tragi-comiques de Tchékov

Dix ans de présence de qualité, souvent en des lieux inhabituels : Théâtre-Ensemble Chantier Interdit réunit pour 10 jours à l'Espace Oriental, «photos de famille» et théâtre de Tchékov.

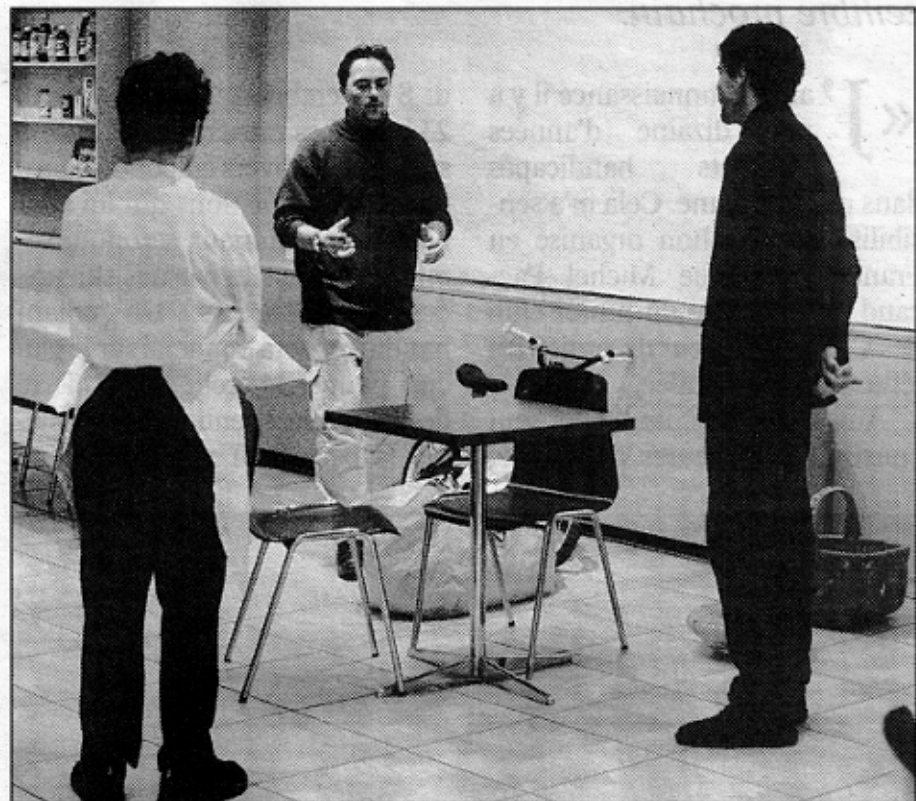
Les regards intimistes qu'ont portés les photographes Fabienne Samson et Nicolas Durusset sur le travail de la troupe aux Temps Modernes, à l'Oriental et chez les particuliers, accueillant Musset dans leur salon, encadrent parfaitement les deux courtes pièces de Tchékov, données hier soir au Foyer de l'Espace de l'Oriental. Même ambiance de proximité immédiate des comédiens, Anthony-David Gerber et Sylvain Reymond avec leur public, que dans les spectacles précédents. Même connivence respectueuse et attentive des témoins d'un moment dramatique de la vie.

CROQUÉS SUR LE VIF

Les hommes pitoyables, qui racontent successivement leur triste vie conjugale, doivent sortir directement du cabinet du médecin qu'était Tchékov. L'écrivain a probablement forcé légèrement le trait pour en faire jaillir ironique-

ment la dérision pathétique. «Les méfaits du tabac», thème admirable et corvée imposée à un pauvre homme, même pas professeur, par son acariâtre moitié à des fins de bienfaisance ! Il est bien entendu qu'il ne dira rien, ou presque, du tabac mais videra son sac de malheurs à son auditoire, jusqu'à ce que sa digne moitié ne débarque pour vérifier l'exécution de la mission. A bout de ressources, affamé par son tyran, exploité et réduit à une pauvre chose n'aspirant qu'à la fuite dans un champ comme épouvantail, il n'ira pas très loin...

Le «Tragédien malgré lui» s'effondre dans les bras de son ami aubergiste. Epuisé et lui aussi réduit en esclavage par son avare, Ivan Ivanovitch nourrit ses sinistres projets. Son confident d'occasion ajoutera au calvaire du pauvre homme, juste la goutte qui fait déborder le vase ! Le pathos savamment dosé d'Anthony-David Gerber est admirable d'au-



Anthony-David Gerber, «Tragédien malgré lui» et Sylvain Reymond, l'aubergiste.

thenticité pitoyable et finalement comique. Sylvain Reymond, par sa présence embarrassée à la limite du rejet, souligne habilement la dérive fatale d'Ivan. Une mise en scène minimale et efficace de Nicolas Gerber place le specta-

teur en situation de témoin oscillant entre pitié et rire.

Mireille Schnorf

A l'Espace de l'oriental, je-ve-sa 20 h 30, di 17 h. Jusqu'au 10 décembre.